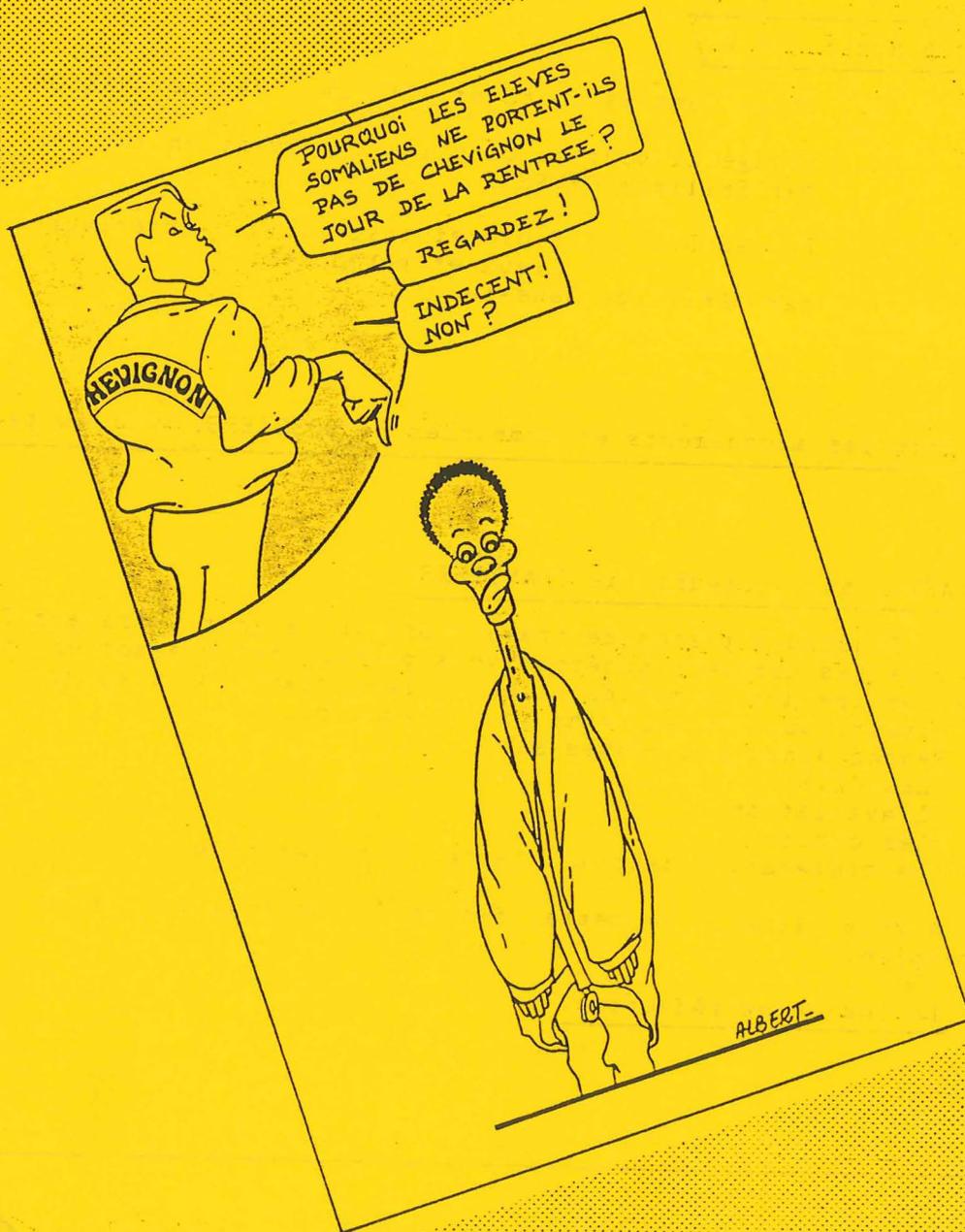


# CHANTIERS

*Jamne*

association école moderne des travailleurs  
de l'enseignement spécial pédagogie freinet



N° 197

Octobre 1992

CHANTIERS dans l' E.S.

Pensez à envoyer vos articles , documents et autres réactions à la rédaction de Chantiers.

N° 197 - OCTOBRE 1992 - Année 92-93. Chantiers ES.

SOMMAIRE

- P. 3. Stage Commission ES et ICEM 34. Janine CHARRON.
- P. 5. Voyage au bout du circuit; intervention sur les CIPPA.  
par Philippe GENESTE.
- P. 20. Le cas D... - Ecole et institutions extérieures.  
Lieux et paradoxes.  
par Philippe Geneste.

Pour les abonnements et commandes de DOSSIERS, voir en page 25.

APPEL aux lecteurs de CHANTIERS.

Plusieurs pistes de travail ont vu le jour à travers Chantiers depuis les derniers numéros; vous pouvez vous y associer en reprenant la lecture des articles et en y réagissant, soit en vous adressant à l'auteur, soit en écrivant pour Chantiers.

Pensez ainsi aux thèmes sur:

- Les CLIS...
- L'évaluation...
- Les cycles...
- La coopération dans la classe... coopérative...

A vous lire , en cette fin de... rentrée qui a du s'avérer bien remplie.

Le comité de rédaction.



3.

# Institut Coopératif de l'École Moderne

## Pédagogie Freinet

Commission Enseignement Spécialisé et I.C.E.M. 34

# HERAULT

Stage  
26,27,28 octobre 1992  
VALRAS  
Centre des P.E.P  
(Hébergement et repas sur le lieu du stage)

L'enfant au coeur du système éducatif...

oui, mais comment ?

L'enfant sujet de ses apprentissages...

oui, mais comment ?

Prendre l'enfant tel qu'il est...

oui, mais comment ?

Possibilité de travailler sur les thèmes proposés par le groupe 34  
ou sur les thèmes de la Commission Enseignement Spécialisé,  
(voir au verso)

POUR S'INSCRIRE : renvoyer le coupon ci-dessous à :

Janine CHARRON 27 rue du Collège 72200 LA FLECHE avant le 10-10-92

---

Stage ICEM Commission Enseignement Spécialisé et ICEM 34:VALRAS

Nom, prénom : ..... Classe : .....

Adresse : .....

..... Tél : .....

Un thème que vous souhaitez aborder : .....

Prix total, hébergement et repas compris : adhérent ICEM 500F  
non adhérent 600F .Versement de 100F de réservation à l'ordre de  
A.E.M.T.E.S. Date limite d'inscription 10 Octobre 1992  
Service de garde des enfants à l'étude.

PROPOSITIONS DE TRAVAIL DU GROUPE DE L'HERAULT

Comment passer du discours à la pratique quotidienne ?

Ce stage abordera les techniques et les outils pédagogiques qui aident à gérer la diversité des enfants et la complexité des apprentissages à l'intérieur du milieu classe :

- Coopération et organisation de la classe.
- Equilibre et liaison entre travail autonome et travail collectif.
- Expression et communication : ateliers d'écriture et autres productions d'écrits.
- Statut et traitement de l'erreur.
- Apprentissage du Lire/Ecrire ...

... et orientera la réflexion sur le thème :

Quelle pédagogie pour une école démocratique ?

PROPOSITIONS DE TRAVAIL DE LA COMMISSION E.S.

Travail "à la carte"

Pistes possibles :

- La coopération dans nos classes (projet de dossier sur ce thème)
- Transformations de l'A.I.S. : suppression des classes de perf ouverture des C.L.I.S., transformation des S.E.S. en S.E.G.P.A. mise en place des réseaux d'aides spécialisées etc ...
- Evaluation
- et tout autre sujet qui vous intéresse .....



# VOYAGE AU BOUT DU CIRCUIT

Nous publions sous le titre voyage au bout du circuit, le texte de l'intervention de Philippe Geneste réalisée au stage de la Commission ES de l'ICEM à Lamure sur Azergue, le 8 Avril 1992.

Cette intervention est suivie d'une étude de cas et d'une bande dessinée réalisée dans le cadre des ateliers Bandes dessinées décrits dans l'article.

L'intervention à propos des CIPPA (Cycles d'Insertion Professionnelle Par l'Alternance) a été suivie au stage d'une discussion qui sera publiée dans le prochain CHANTIERS.

Vous pouvez réagir et enrichir cette réflexion,

- en écrivant à CHANTIERS.
- en contactant Philippe GENESTE  
5 avenue de la Gare.  
33950- LEGE CAP FERRET.

---

V O Y A G E      A U   B O U T   D U   C I R C U I T

---

Philippe GENESTE.

" Si le véritable problème qui se pose actuellement est en réalité un problème de mutation, et qu'il ne s'agit pas simplement de faire face à des difficultés temporaires ou passagères, il faut peut-être avant tout reconnaître ce fait et prendre des mesures pour articuler de la façon qui convient l'enseignement scolaire et post-scolaire et la formation professionnelle ainsi que le secteur de l'emploi, "

avançait l'OCDE dans les conclusions de l'ouvrage  
POLITIQUES NOVATRICES EN FAVEUR DES JEUNES (1985).

A propos des jeunes défavorisés, il était affirmé:

" La réponse dépend pour une part de l'enseignement: il s'agit de veiller à ce que les jeunes n'abandonnent pas l'école et d'offrir d'autres possibilités à ceux qui la quittent prématurément".

" Leurs problèmes ne sont pas des difficultés passagères qui seront réglées avec le temps; ce sont des symptômes qui exigent un traitement généralisé." (ibid)

Les CIPPA sont nés de ces préoccupations qui ont atteint les gouvernements européens au moment où la crise économique et sociale s'approfondissait avec un lot d'exclusions, de drames humains, de crispations sociales.

C'est dans ce contexte que sont créés en France les CIPPA. Ces Cycles d'Insertion Par l'Alternance s'adressent aux jeunes sortis du système scolaire sans qualification, soit 12 % des jeunes, selon une étude d'Education et Formation de Janvier /Mars 86, n°18, étude portant sur les années 1976-1986.

Ainsi ce dispositif jeune est-il partie prenante du "traitement social du chômage; le discours sur la qualification en est la vêtue.

Qu'il nous soit permis ici une remarque: le syndicaliste allemand Lecher (cité par A.Gorz dans la Quête du Sens) prévoit pour dans dix ans une société composée à 50% de marginaux et travailleurs précaires et pour 25% de travailleurs permanents. Aujourd'hui, en France, 51 % des 18-25 ans sont marginalisés. Expérimenterait-on sur la jeunesse les conséquences prévisibles des métamorphoses du travail en cours ?

LE C I P P A de THIVIERS - Dordogne.

Les JEUNES du CIPPA.

Le Cippa accueille chaque année une quinzaine de jeunes. Tous sortent d'un échec scolaire, ou vivent un rejet scolaire / rejet du scolaire. En cassure familiale et souvent affective, ils se forgent souvent une personnalité dans la marge avec une tentation au repli sur soi et au refus de participation sociale. Avec DUBAR (L'Autre Jeunesse-Lille . PUL ). , on peut classer ces jeunes en 4 grands groupes.

1-Des jeunes ayant eu une scolarité difficile mais qui valorisent la qualification.

Ceux là s'investiront dans la recherche d'un apprentissage ou emploi.

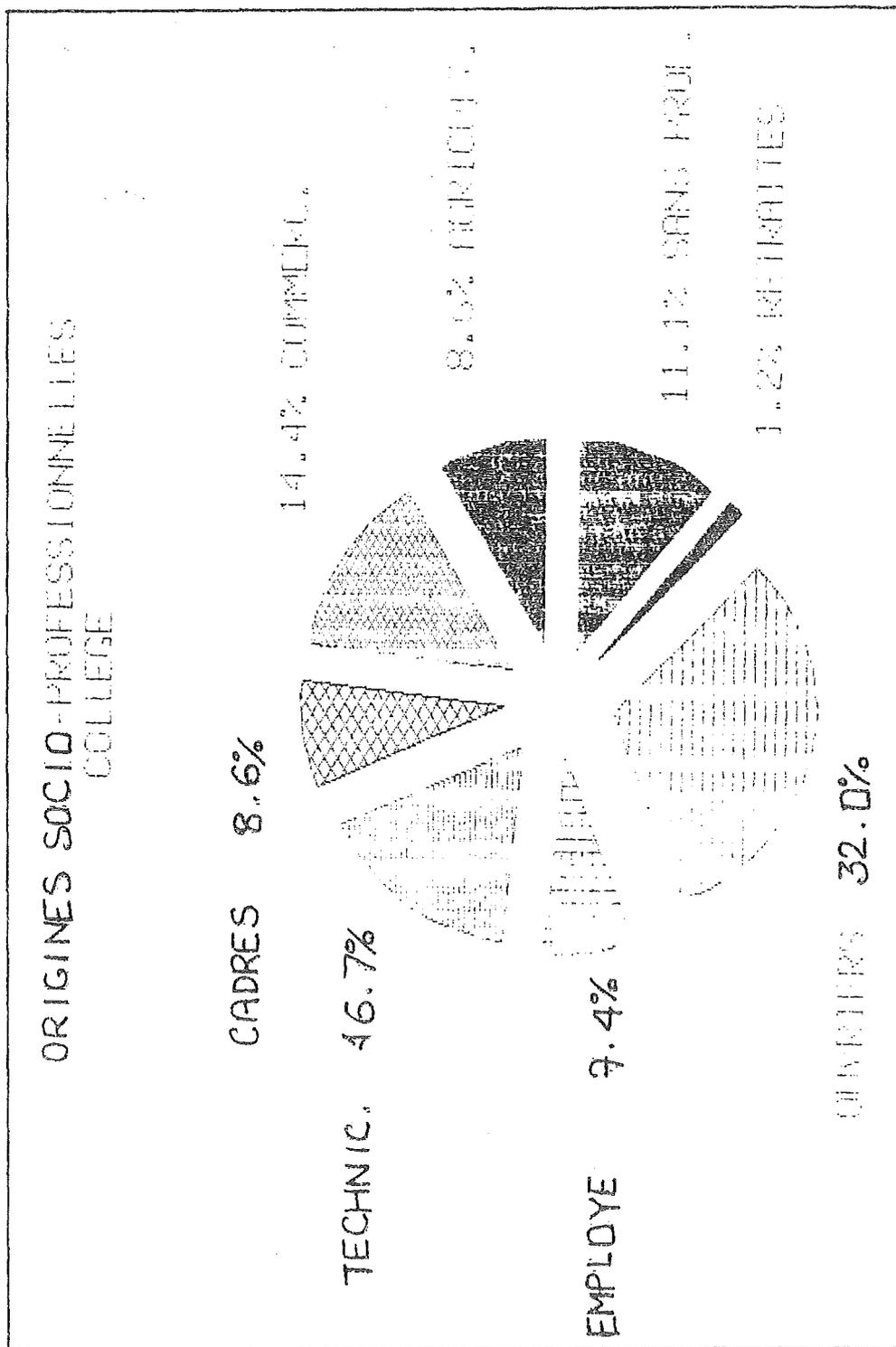
2-Aux difficultés scolaires, s'ajoutent des problèmes familiaux.

Sans projet professionnel, ils verront les stage comme une école-bis.

- 3- Une scolarité perturbée, désespoir et révolte.  
Le travail est vu comme un moyen d'échapper à l'échec.
- 4- Scolarité perturbée et problèmes familiaux.  
Aucune aspiration au travail. Le groupe de stage est vécu comme un milieu social.

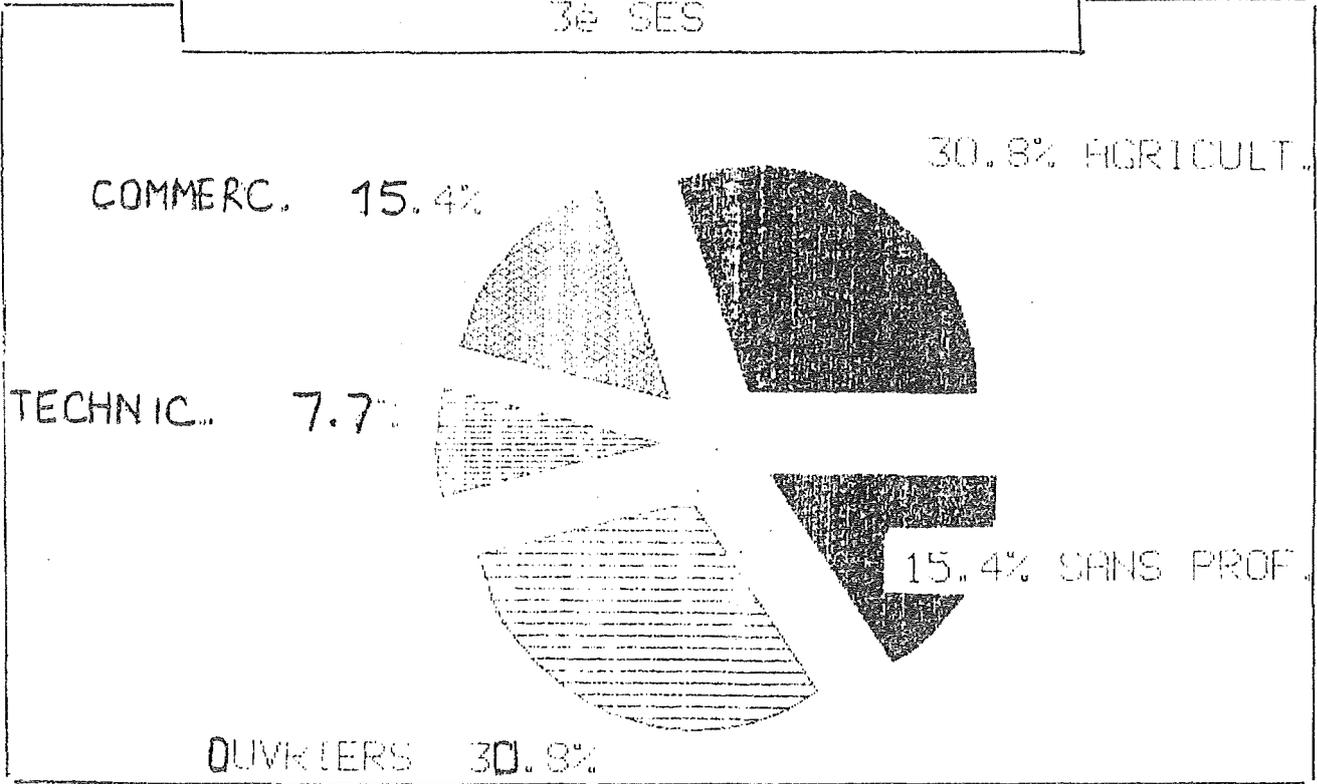
L'origine socio-professionnelle des jeunes est aussi révélatrice.  
(Voir les tableaux ).

Les quatre tableaux qui suivent proviennent du  
Collège Léonce Bourliaguet - 24800 - THIVIERS.

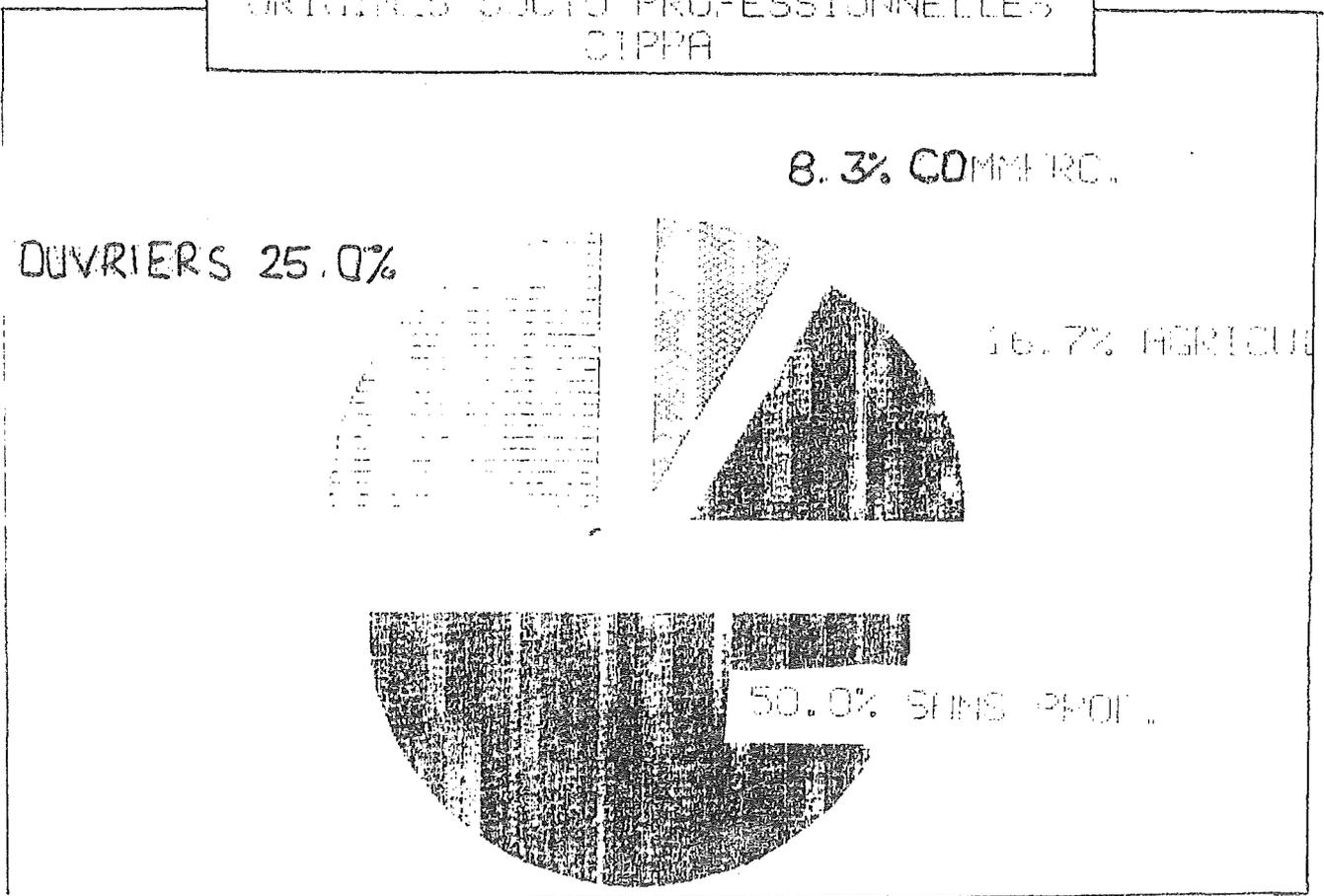


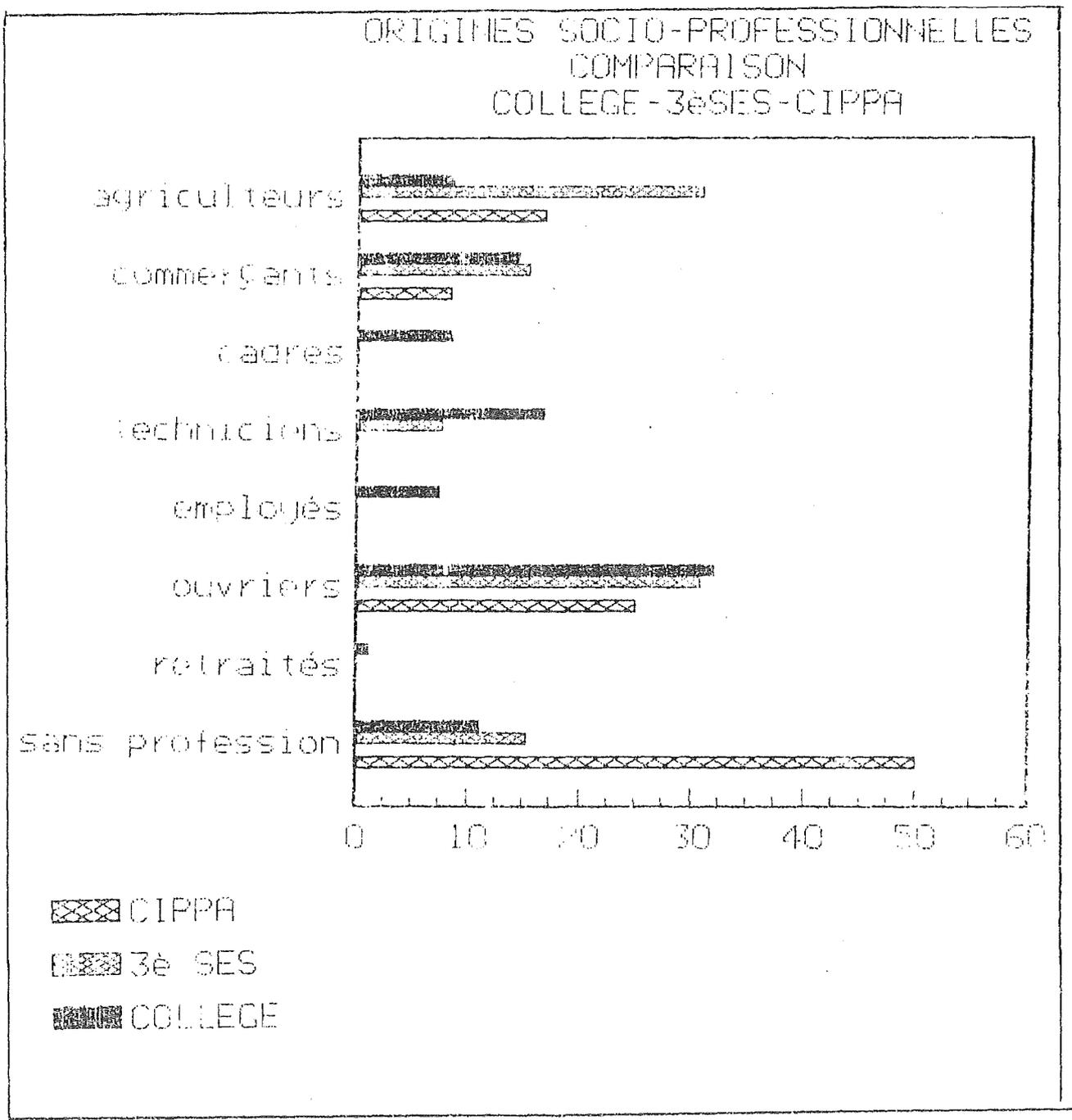
8.

ORIGINES SOCIO-PROFESSIONNELLES  
3e SES



ORIGINES SOCIO-PROFESSIONNELLES  
CIPPA





Le petit nombre de jeunes sur lequel sont dégagés ces statistiques doit amener à manier avec prudence ces chiffres. Seule une enquête comparative entre CIPPA de milieux ruraux pourrait être révélatrice. Toutefois, quelques remarques me semblent pouvoir être avancées.

De ces tableaux, il ressort l'importance des milieux marginalisés ou en voie de marginalisation (50%). La comparaison avec les 3°S.E.S est intéressante car elle illustre parfaitement le mouvement d'exclusion qui sous-tend la venue au CIPPA au delà des éléments de reproduction sociale classique que la comparaison Collège-CIPPA fait ressortir.

### LE FONCTIONNEMENT DU C I P P A

Le CIPPA est un stage en alternance : 15 jours en entreprises, 15 jours en formation au Collège.

En départ relativement scolaire dans son contenu (études de journaux, travail écrit et l'écrit à partir d'écrits utilitaires, interventions de professeurs en maths, biologie plus ou moins volontaires), le CIPPA s'est vite émancipé de sa tutelle scolaire. Le sport seul subsiste. Le travail de groupe autour duquel se structure l'intervention a servi de révélateur des insuffisances et a permis une réorganisation interne qui a suivi deux voies :

une ouverture sur le monde extérieur à l'école

un projet éducatif centré sur la socialisation à partir de l'étude de l'image.

#### / Socialisation

. Travail de groupe : tous les travaux s'effectuent en groupes et sous-groupes

Un journal de bord est tenu servant de mémoire du groupe, ce qui est fort utile lors des discussions en assemblée générale. L'assemblée générale hebdomadaire est le lieu de la mise au point, un ordre du jour est proposé par le formateur. Les stagiaires interviennent sur cet ordre du jour. Un secrétaire de séance prend des notes. La présidence de séance est parfois assurée par un jeune. L'assemblée générale est le lieu du DIT et c'est aussi un lieu de décisions. Les cas de litiges sont toujours discutés en assemblée générale. L'emploi du temps de la semaine est discuté, puis on établit celui de la semaine suivante. La dernière assemblée générale d'une quinzaine fait le point sur les lieux de stage de chacun.

Au retour de stage, un bilan est établi en grand groupe. Depuis la création de la commission Chantiers de Thiviers avec Christine DUPUY Christine MEYNARD, Catherine PORCHERIE, Fabienne MEUNIER et Franck LEYMARIE, des groupes professionnels ont été mis en place, chaque enseignement ayant à sa charge un groupe. Il s'agit de regrouper des élèves de SEGPA-CIPPA-CPA-CEEFI (à venir) en fonction de leur stage en entreprise (exemple : un groupe agriculture, ou un groupe restauration, etc...).

Cette confrontation permet d'avoir des échanges plus riches et plus approfondis sur le métier en cause. L'éclatement des groupes classes donne une dimension plus professionnelle aux discussions.

Par ailleurs, le CIPPA a établi un règlement intérieur propre qui tient compte du règlement intérieur du Collège dans lequel il se situe. Ce règlement intérieur une fois établi est présenté au Directeur Adjoint pour s'assurer de sa validation. Ecrit sur le journal de bord, le règlement intérieur peut être amendé en cours d'année, mais il est le garant de la loi qui régit le groupe.

L'autre lieu de socialisation c'est aussi - normalement - l'entreprise qui assure un contact direct avec le monde du travail. La commission Chantiers de Thiviers a entamé une réflexion sur ce domaine, en s'interrogeant notamment sur ce qu'on évalue lors des bilans en entreprise.

#### B. L'ouverture sur le monde extérieur

Cette phase a pour but de préparer à l'entrée proche ou lointaine dans le monde du travail. De nombreux intervenants extérieurs sont sollicités à partir de demandes de jeunes (MFPP, associations, travaillant sur la drogue et l'alcool, organismes spécialisés en matière des droits des mineurs) ou bien après accord de leur part (cours de secourisme).

Des enquêtes sur le bassin d'emploi sont réalisées, ce qui oblige les jeunes à aller au contact des secteurs économiques. Ces enquêtes sont généralement conçues en liaison avec un travail. (Photo-langage, dessin de la ville) proposé par la conseillère d'orientation.

Le cahier de stage (que tient le jeune en entreprise) et surtout les entretiens individuels provoqués de plus en plus fréquemment au fur et à mesure que le CIPPA approche de sa clôture, sont des moments importants pour l'élaboration d'une représentation professionnelle toujours plus juste, plus en phase avec les capacités et le parcours

professionnel réel du jeune. L'entretien est une technique d'individualisation concernant le travail sur le devenir professionnel. Il n'est pas rare que l'entretien se mue en un lieu d'exposition de conflits sourds (familiaux généralement) qui viennent éclairer d'un jour nouveau les comportements du jeune.

La dernière période du CIPPA est consacrée, sur la base d'un travail axé sur l'identité (avec séances de développement personnel, séances qui se font en groupes bien sûr), à la production (en situation réelle) et à l'étude de différents types de discours : petites annonces, lettre d'embauche, communication téléphonique, entretien avec l'employeur..

## 2/ Les yeux au corps : l'étude de l'image

On est parti d'un constat simple : des jeunes en rejet scolaire n'ont rien à gagner à être de nouveau mis en situation d'échec face à des épreuves/objets proches des objets scolaires. D'autre part, un sondage annuel a fait apparaître combien ces jeunes s'abreuyaient de Télé et publicités. Ceci a déterminé notre choix de faire de l'image notre matériau principal : être capable de s'approprier des images existantes, d'en comprendre le fonctionnement, la raison d'être et la production. Durant cette période (première période) nous travaillons en liaison avec le Centre National de la Bande Dessinée et de l'Image sis à Angoulême et avec un dessinateur JIPEHEF auteur des Aventures d'Ahmed B. Ce travail sur la B.D. (rapport texte/image, construction de l'image, etc...) est une passerelle qui peut aider à faire émerger leur culture. Les assistantes sociales du secteur ont accepté de s'intégrer dans ce projet l'an dernier pour réaliser avec eux un clip Vidéo sur les préservatifs; cette année, l'assistante sociale scolaire collabore à la prise en charge de la réalisation d'un récit photo.

Ce travail sur l'image conjoint deux objectifs :

- a) démystifier l'image pour atteindre le réel (objectif de socialisation)
- b) ouvrir des jeunes fermés pour la plupart à la culture scolaire à un monde culturel à partir de leurs choix culturels et des éléments de leur culture.

En plus des ateliers B.D., un travail personnalisé en Français et Mathématiques est offert à des plages horaires dégagées à cet effet. Une fiche d'inscription est insérée dans le journal de bord et les inscrits partent travailler aux heures choisies dans cette plage.

3/ Financement

L'établissement reçoit une somme par stagiaire. Cette allocation financière étant insuffisante pour permettre le travail avec l'ensemble des partenaires extérieurs, j'ai déposé un P.A.I. et un P.A.E. qui ont permis d'apporter les ressources supplémentaires, d'augmenter la bibliothèque B.D. de nombreux titres, etc...

4/ Quelle évaluation ?

L'article du numéro 181 de Chantiers "CIPPA, un projet éducatif d'insertion sociale" présentait les différentes fiches d'évaluation utilisées pour les différents dispositifs (travail de groupe, image, entreprise, entrée dans la vie sociale). Nous n'y reviendrons pas ici. Ajoutons cependant que si ces grilles permettent de faire le point sur un stagiaire et avec lui lors des entretiens individuels, si elles permettent le suivi des acquisitions, elles ne sauraient être définitives. Notre travail nous pousse à évaluer des comportements et à ce niveau nous heurtons à de nombreuses difficultés. La commission Chantiers de Thiviers expérimente d'autre part des fiches d'évaluation du passage en entreprise. Notre souci est d'arriver à une articulation entre le travail sur le comportement et ces fiches issues des bilans en entreprise qui tournent souvent autour de cette question.

Une autre voie de l'évaluation, c'est évidemment le type de sortie trouvée par le jeune. Ici, évidemment, pas de miracle. Chaque année un quart des jeunes part en apprentissage, un quart trouve des emplois d'été, un quart trouvait une place dans de nouveaux stages d'insertion, un quart restait sans solution. Ces chiffres recouvrent en gros les chiffres académiques qui se répartissaient ainsi pour l'année 1990/1991 :

- . Contrat d'apprentissage : 32 %
- . Rescolarisation : 9,5 %

. Contrat de qualification :	5 %
. Contrat Emploi Solidarité :	6 %
. S.I.V.P. :	5 %
. Crédits Formation individualisés :	12,5 %
. Emploi :	6 %
. Sans solution et divers :	24 %

Ces chiffres doivent être lus à la lumière d'autres chiffres. En effet, le contrat d'apprentissage est pour ces jeunes, la voie royale vers l'insertion professionnelle. Or, en 1985, sur 120.000 jeunes, en apprentissage, à peu près 50 % obtiennent le C.A.P. Parmi eux, seulement 48 % trouveront un emploi. Les jeunes du CIPPA étant pour la plupart les plus démunis, les chances pour eux d'accéder au but devront être âprement conquises ...

Ce dernier critère d'évaluation peut surprendre, pourtant dans un stage de passage du scolaire à la vie active, il est logique de l'intégrer. Toutefois il ne dispense pas de mettre sur pied un type d'évaluations plus spécifiques au travail sur les processus de socialisation et concernant les supports utilisés - ici l'image et les types de discours utilitaires -. Garder le seul critère de sortie comme critère d'évaluation peut amener à sélectionner les jeunes à l'entrée, bref à abandonner sa mission de service public au bénéfice d'une vision productiviste de la formation.

Cela existe déjà : des CIPPA ghettos et des CIPPA de luxe d'une part ; le CIPPA et les associations médiatrices entre le jeune et l'entreprise ( sortes de boîtes d'intérim qui n'avouent pas leur nom et promeuvent un discours blindé avec gagner, être compétitif, entreprise comme maîtres mots, mots de maître ) d'autre part.

L'autre danger de ne conserver que le critère d'évaluation des sorties est de laisser croire que l'école peut résoudre le chômage des jeunes. C'est une illusion qui participe de l'effort de nombreux pouvoirs et autorités de culpabiliser les enseignants relativement à l'échec scolaire.

Plus profondément la question est de choisir entre prendre en compte la réalité du jeune qui arrive - et là un travail sur la socialisation est appuyé par les éléments statistiques, les études du sociologue, l'observation locale - ou décider à priori d'un type de sortie et de niveau de sortie - ce qui est la tentation sécuritaire du programme à faire avaler à des jeunes pourtant rassasiés de scolaire.

O U V E R T U R E
-------------------

A - Au niveau institutionnel, après avoir laissé les CIPPA en fonctionnement libre, il semble que l'Education Nationale s'intéresse à ce qui s'y fait. Des réunions, des stages sont organisés, mais en dehors de toute concertation. Des petits chefs imposent des thèmes, en dehors du désir des animateurs CIPPA d'échanger sur leurs pratiques.

Le ton imposé est celui des techniques de remédiation cognitives sans souci porté à leur intégration dans un plan de formation établi par l'animateur pour le CIPPA dont il s'occupe.

Dans le même temps et par le même canal, on veut introduire l'exigence du niveau V à la sortie du CIPPA. C'est là une exigence exorbitante, pour qui travaille avec un CIPPA réel.

L'extension du CIPPA en CEEFI (Convention Emploi Entreprise de Formation Intégrée) s'inscrit dans cette logique.

B - Or ici, nous rencontrons le souci maintes fois exprimé par les praticiens des classes de SES, du hiatus entre le niveau V exigé et la réalité des jeunes accueillis (voir les numéros de Chantiers depuis le N° 181 sur ces questions). (1).

Surement y-t'il cohérence entre la transformation des classes de Perfectionnement, les transformations de l' AIS et celles du collège.

A ce niveau, CIPPA et SEGPA vont rencontrer de plus en plus de débats similaires en particulier autour des référentiels. Le tableau ci-après tente de schématiser les parcours ouverts à l'élève à la sortie du primaire. SEGPA et CIPPA formeraient avec les 4° allégées et les 3° d'insertion, une filière de l'échec scolaire. Bien sûr, on aura raison de critiquer la rigidité du schéma, mais pour la majorité des jeunes engagés de ce côté-ci du tableau, l'avenir est tracé.

C - Notons également la cohérence entre ces orientations et celles données par le rapport Tanguy et E. Cresson alors premier ministre.

Ce rapport de Mai 91 recommande l'alternance et dissocie la formation professionnelle de la remédiation à l'échec scolaire " là où il se manifeste: maternelle, primaire, collège; "

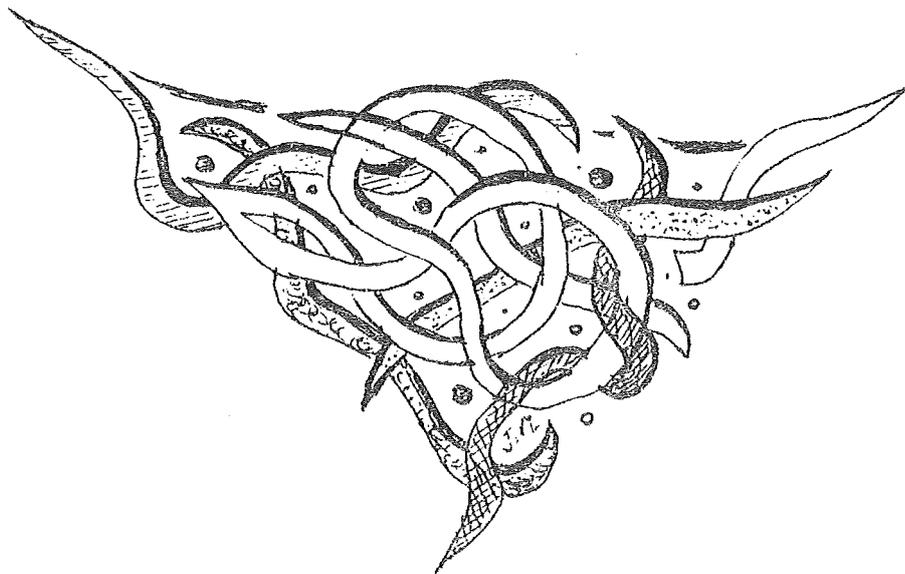
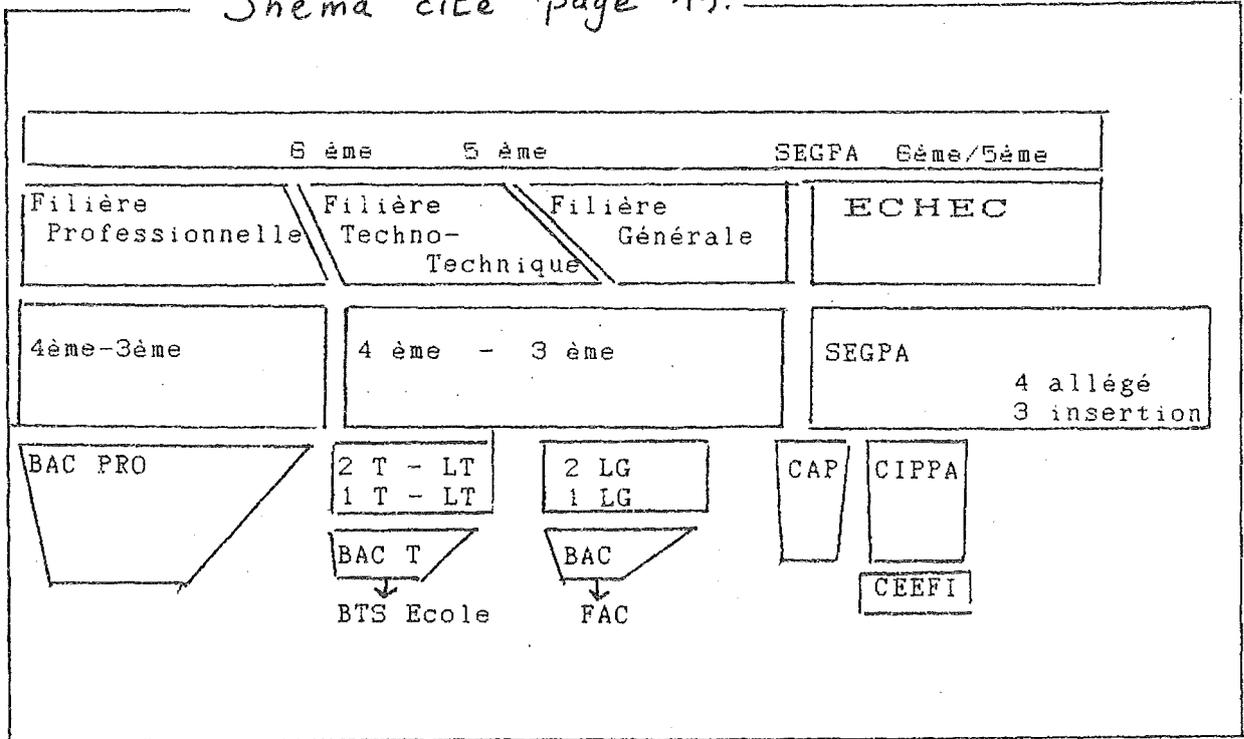
Note:

(1) " Cette évolution et la prise en compte des référentiels de niveau V ne doivent pas conduire à ce que les SEGPA et les EREA soient détournés de leur vocation initiale pour en faire des structures de substitution aux lycées professionnels " P. YVIN C n°181

" La spécificité de nos élèves, leur instruction, leurs difficultés d'organisation, leur besoin de sécurité n'est plus prise en compte "

Monique MERIC C n°187-188

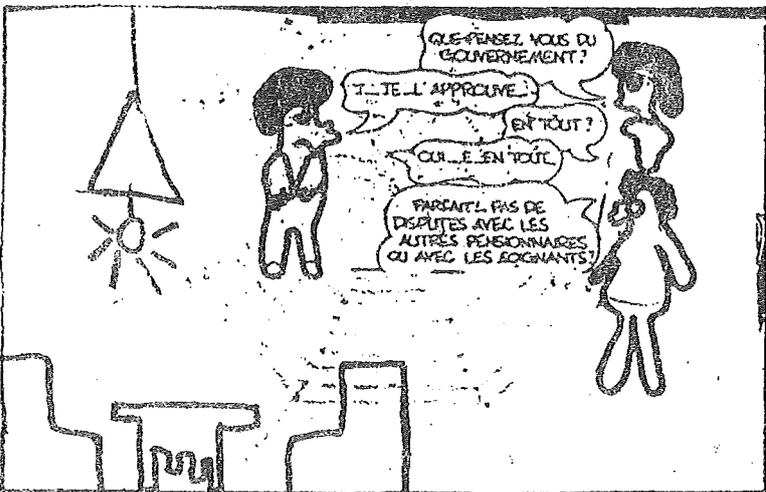
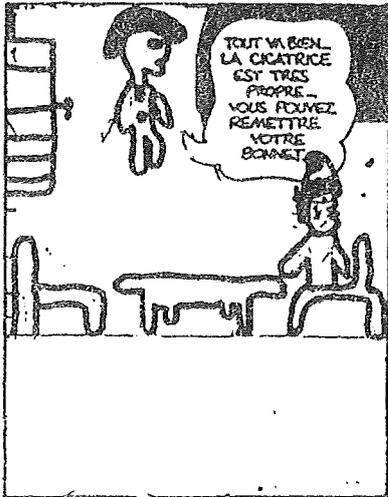
Shéma cité page 15.

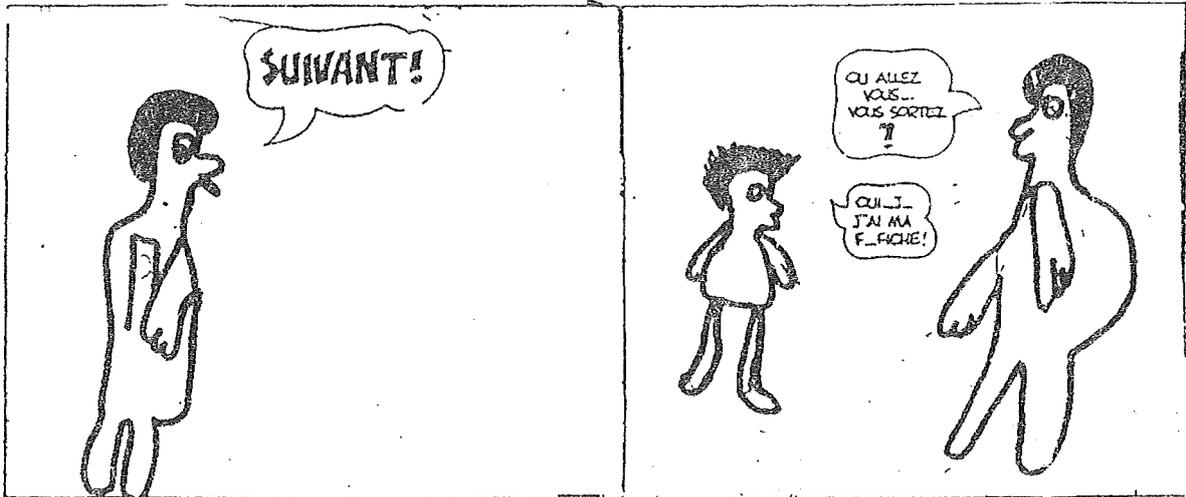
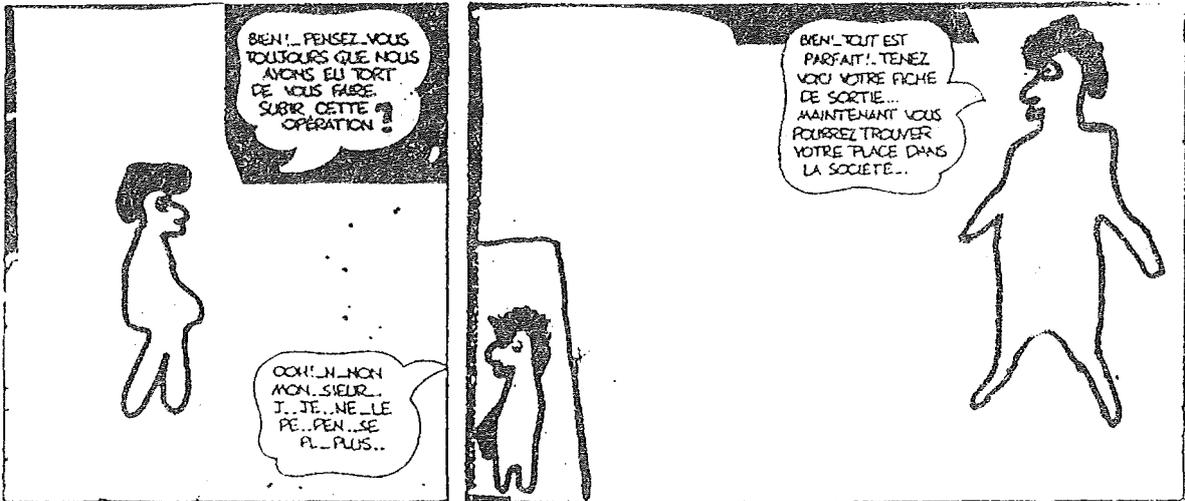


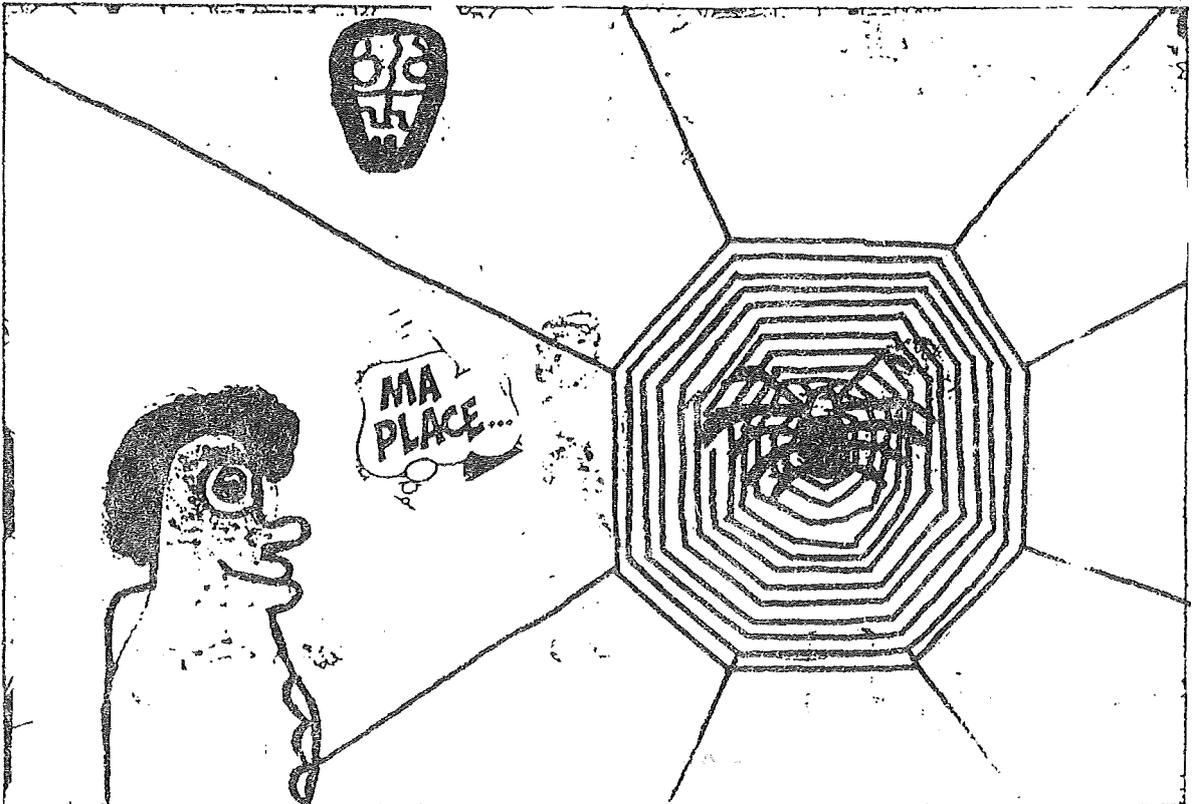
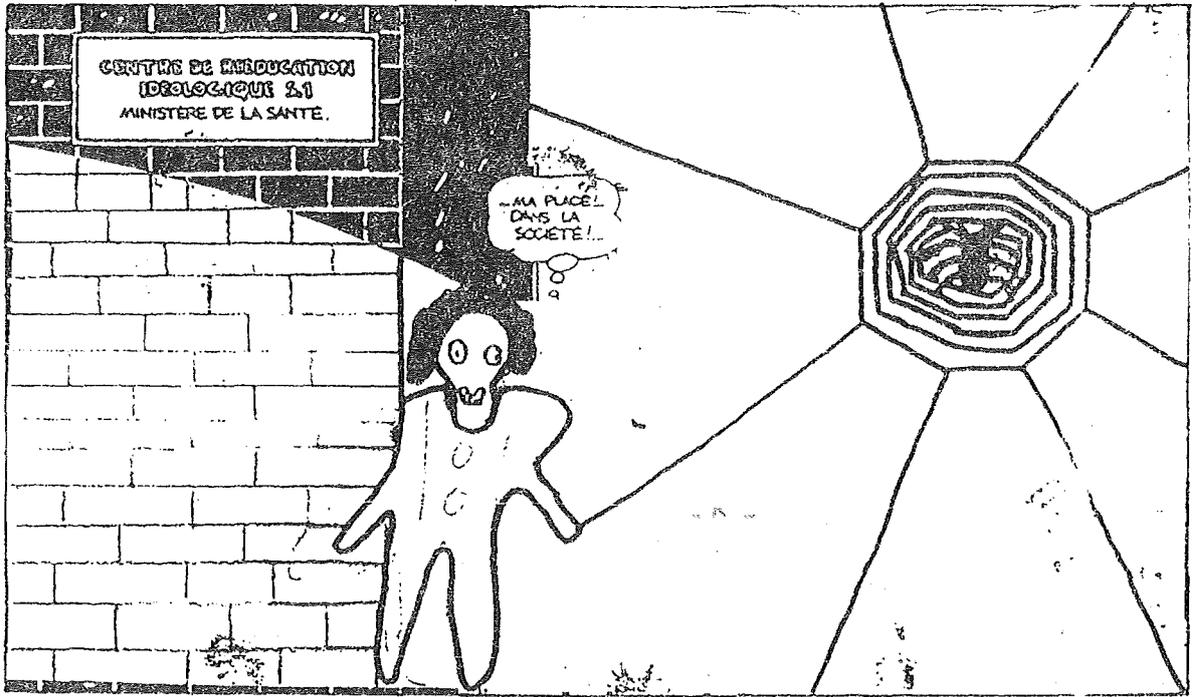
Cette bande dessinée a été réalisée par Sylvestre, stagiaire au CIPPA, à partir de l'exercice de la bande dessinée aveugle: on livre à l'apprenant une bande dessinée dont toutes les bulles et encarts ont été gardés, le reste étant gommé. On demande au jeune d'illustrer les dialogues.

Cette BD aveugle est tirée de 1996, de Chantal Montellier, publiée par les Humanoïdes Associés.

# une place







Jan

## LE CAS D...

### Ecole et Institutions extérieures lieux et paradoxes

CIPPA : lieu THIVIERS (24)

D... 17 ans:

Placée en foyer, elle prépare un apprentissage en élevage de chiens à Dijon. S'occuper de chiens est pour elle une passion. Au bout de quatre mois, elle craque, rompt l'apprentissage et rejoint un foyer à Périgueux.

Tout commence par un coup de fil où les éducateurs me demandent si elle peut entrer en CIPPA à Thiviers.

Première réponse : oui, mais pourquoi ne pas chercher une place sur Périgueux. Il n'y a plus de place alors elle a été refusée.

INTERFERENCE : Périgueux possède deux CIPPA.

A - l'un recrute après sélection

B - l'autre reçoit tous les jeunes de 16/18 ans que leur envoient soit l'établissement scolaire, soit d'autres centres institutionnels dont l'A.N.P.E.

B - était plein lorsque D... a fait sa demande.

A - visiblement l'a refusée, ou on l'a orientée directement sur Thiviers pour "préserver" A d'un élément jugé inopportun.

ler rejet

D... présente un bon niveau scolaire relativement aux autres membres du groupe. Elle manifeste son contentement d'échapper aux foyers et d'éviter l'inoccupation. Son projet est ferme : retrouver un apprentissage en élevage de chiens. Pour cela elle fait des démarches avec son foyer, et elle y a une part active. Elle refuse tout autre stage et demande à ne travailler que dans un milieu où l'on s'occupe d'animaux. Elle trouvera elle-même ses lieux de stage. Sa motivation est énorme et confirmée par son travail dans les deux lieux de stage qu'elle traverse. Il faut même dans le second lieu de stage que l'employeur réfrène ses propositions de travail, elle a tendance à vouloir travailler le maximum possible. Le foyer se donne un rôle régulateur en contrôlant ses heures de travail.

D... refuse ce contrôle.

INCISE : D... ne fait pas la différence entre un stage et un emploi occupé. La rémunération est le dernier de ses soucis. Elle s'adonne aux soins pour les chiens avec passion.

Le groupe du CIPPA établit un règlement intérieur et un travail de groupe sous-tend toutes les activités du groupe. Les pauses sont négociées mais libres. Des A.G. hebdomadaires font le point sur les avancées de la semaine ; les réajustements sont proposés, discutés, les critiques sont mises à plat. On espère ainsi éviter les abcès de malaise liés au NON DIT et c'est un moment privilégié d'autorégulation du groupe. Le formateur anime, doit souvent se substituer au président de séance.

Trois types de documents servent de support aux A.G. :

- le journal de bord, mémoire et cursus du groupe.
- le carnet de râlage, généralement axé sur la critique de l'animateur.
- la circulaire des décisions prises par le groupe (hors l'animateur et à huis-clos) sont notées sur une feuille et celle-ci est mise dans le journal de bord et parfois dans le casier de l'animateur. Cette prise de distance favorise l'autonomisation du groupe et sa prise de responsabilité. Ceci contribue à sa constitution et à sa maturité.

Dans ce fonctionnement, D... s'impose comme une force de proposition et un élément important de régulation des relations. Son habitude de la vie collective l'aide ici. En revanche son agressivité et son attitude hautaine vont lui faire perdre cette aura et D... va se marginaliser et être marginalisée. Elle restera une source de la révélation des tensions internes au groupe et permettra leur discussion.

La relation de l'animateur avec les stagiaires est fondée sur un rapport de confiance : mon contrat, je l'assume comme un risque de confiance. Si je dis risque, c'est parce qu'il peut y avoir abus de confiance : aussi je dois m'en prévenir et le stagiaire aussi.

A plusieurs reprises au bout de deux mois, D... me demande de ne pas venir pour des raisons à chaque fois très défendables. On se met d'accord sur un travail qu'elle doit faire et qui ne nécessite pas sa venue au CIPPA.

Coup de fil du foyer (résumé) :

a) "je me fais mener en bateau. A chaque fois elle fait tout autre chose, et surtout amène des conflits au foyer."

b) Les éducateurs m'alertent sur le fait qu'elle semble lâcher le CIPPA comme elle l'a fait avec son apprentissage.

RECURRENCE :

D... a fait des pieds et des mains pour aller à Dijon. Quatre mois après elle démissionnait. Raison : elle ne supportait pas d'être éloignée de Périgueux.

D... est bien motivée pour entrer au CIPPA et semble accepter au départ son rôle transitoire.

Au bout de deux mois, elle remet en cause le CIPPA, disant qu'il ne lui apporte rien, que la B.D. (pôle d'activité essentiel à partir de janvier) l'ennuie (pourtant on a mis au point de concert un projet de travail modulé) et elle regrette de ne pas faire son CAP.

Les ennuis au foyer se multiplient, les altercations avec les éducateurs se font violentes. Les éducateurs me demandent de rigidifier mon attitude envers D... et de ne pas renouveler les autorisations d'absence.

Je suis impressionné par leurs dossiers. Ils pensent que c'est une erreur de l'avoir laissée aller dans un stage où elle s'occupe de chiens : "son rapport affectif au chien paraît démesuré. elle y passe une affection qu'elle aurait aimé recevoir d'une mère qu'elle n'a jamais eu à ses côtés."

réaction 1 : je me mets au diapason du centre. Conséquence : les rapports avec D... se détériorent très vite. Elle se sent rejetée, fliquée. Elle a de nombreuses sautes d'humeur et son seul registre de communication est la violence.

réaction 2 : j'estime avoir fait une erreur mais je conçois qu'une attitude trop libertaire n'arrangerait rien. Je choisis de formaliser la relation avec D... .

a) j'accepte sans broncher sa demande de ne pas suivre la formation BD de deux jours à Angoulême.

b) je revois avec elle son programme de travail et le renforce (exigence de structuration, de comparaison) : il s'agit d'un dossier sur l'élevage des chiens.

c) je renouvelle le risque de confiance que ma première réaction m'avait amené à rompre.

d) à l'AG, interpellé sur ce sujet, je joue carte sur table avec D..., rappelle le cadre du CIPPA, reprends le journal de bord, rappelle la position de principe de l'acceptation de son travail qui doit donner lieu à un exposé (avec projection de diapos et vidéo). Je reviens sur des propos que j'ai eus notant qu'ils n'étaient peut-être pas opportuns. Un nouveau contrat avec D... est mis noir sur blanc sur le journal de bord. D... s'engage à travailler au foyer sur son dossier pendant que nous allons à Angoulême. Ce contrat est contresigné.

PARENTHESE OUVERTE

La période de crise s'arrête ici :

"Crise (...) moment périlleux et décisif" Littré

La période de crise concerne les interactions

Formateur - Apprenant

Ecole - Formateur - Apprenant

Ecole - Formateur

Ecole - Apprenant

Formateur - Organismes extérieurs à l'école impliqués

Apprenant - Organismes extérieurs à l'école impliqués

Formateur/apprenant - Organismes extérieurs à l'école

Ecole - Organismes extérieurs à l'école impliqués

Au fond de la crise, il y a LE JUGEMENT PORTE sur l'apprenant que je n'ai pas su maîtriser lors de ma première réaction, reproduisant la parole de l'autre institution, cette institution où vit D... .

L'enjeu (en-jeu) de la crise m'a confronté à une problématique de la séparation d'une part de D... d'avec le foyer (elle crache dessus mais y revient sans cesse), d'autre part de moi-même avec le regard lourd du foyer dans lequel un moment je me suis coulé.

Bien sûr, il y a d'autres paramètres : roman familial, affectivité, ... . Si je n'en parle pas, c'est que ne m'en sens pas les compétences et surtout qu'il me semble important de ne pas mélanger les genres d'institutions. Le CIPPA me semble devoir s'offrir comme un lieu transitoire avec ses règles propres et une logique spécifique qui n'a rien à voir avec la thérapie, le foyer de l'enfance... Avec ses règles de participation à un collectif, ses exigences de production (BD, expo, ...) et de rapports à l'entreprise, avec son type d'évaluation connu du jeune, le CIPPA ne doit pas chercher au dehors une solution aux conflits internes, même si évidemment tout est lié. Etant une structure basée sur le volontariat, où l'on entre et d'où l'on sort à tout moment, c'est en faisant jouer ses mécanismes coopératifs qu'elle peut le mieux prétendre apporter une expérience positive aux jeunes. La prise en compte de l'en deça (l'avant de l'arrivée du jeune) peut entraver le présent, les modèles extérieurs peuvent fermer l'avenir. Voie étroite certes mais c'est bien elle qui a été recherchée par l'inscription du jeune au CIPPA, voire par son inscription au CIPPA par l'intermédiaire de l'institution où il réside.

PARENTHESE FERMEE :

D... a trouvé une place en CAP élevage de chiens dans la région de Tours.

D... n'a pas pris cette place et se retrouve au même foyer.

Philippe

GENESTE

# ABONNEMENT - COMMANDE de DOSSIERS

		Nbre	Total
ABONNEMENT A CHANTIERS - 10 numéros - 250 p. Prix : 120 F			
No	DOSSIERS DISPONIBLES	Prix	Port
4	Construisez vos outils	10 F	9 F
7	Marionnettes-Théâtre d'ombres	15 F	12 F
14	Fichier Général Entraide Prat.	30 F	16 F
15	Magnétoscope en S.E.S.	15 F	12 F
16	Communauté Educative	15 F	12 F
19	Enfants de Migrants	30 F	16 F
20	Evaluation en classe coop.	20 F	9 F
21	Ens Spécialisé et Intégrations	30 F	9 F
22	Stratégies d'Intégrations	30 F	9 F
23	Moins d'écrits vains,...	30 F	9 F
24	Evaluations Outils	40 F	16 F
Réductions pour achat en nombre ..... (cf ci dessous) Pour T.O.M et Etranger : complément de port à reception.			
SOUTIENS A L'ASSOCIATION ET A SON BULLETIN. Merci.....			
Facture en 3 ex. (+5 F).....			
Réduction pour achat en nombre :		NET	
3 ou 4 dossiers ....	Réduction de 10F	A	
5 ou 6 dossiers ....	Réduction de 25F	PAYER	
7 ou 8 dossiers ....	Réduction de 50F		
9 dossiers ou plus ..	franco de port		

A SERVIR A (nom et adresse précise)

	PAIEMENT à l'ordre de A.E.M.T.E.S. CCP 915.85 U LILLE
	Bulletin à renvoyer à Didier MUJICA 18 rue FERREE ASNIERES 18000 BOURGES

# ASSOCIATION ECOLE MODERNE DES TRAVAILLEURS DE L'ENSEIGNEMENT SPECIAL

La Commission Enseignement Spécialisé de l'I.C.E.M (Institut Coopératif de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet), déclarée en Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial, organisée au niveau national en structures coopératives d'échanges et de travail, a pour objectifs :

- la lutte permanente contre les pratiques ségrégatives dans l'institution scolaire
- la réflexion sur les pratiques pédagogiques et leur adéquation aux difficultés des enfants et à leurs besoins dans la société actuelle
- la recherche de solutions pour pallier les carences du système éducatif
- la formation des praticiens

## CHANTIERS

CHANTIERS est le bulletin coopératif d'échanges et de réflexions de la Commission Enseignement Spécialisé. Il est élaboré à partir des apports des lecteurs et des travailleurs des circuits d'échanges.

L'abonnement comprend douze numéros (soit environ 250 pages).

Pour tout contact :

Janine CHARRON  
27, rue du Collège  
72200 LA FLECHE

Articles pour chantiers :

Michel LOICHOT  
31, rue du Château  
77100 NANTEUIL LES MEAUX

Directeur de la Publication: D. VILLEDASSE - 35 rue Neuve - 38200 TOURCOING  
Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse n° 58860  
Imprimerie Spéciale: Ecole Célestin Freinet - IMP Clair Jolie -

69675 - LAMURE S/ AZERGUES